

# Logement Des appartements de standing au-dessus de la Salle des coffres

**Le bâtiment de la Salle des coffres, ancien siège de la Sogénal, au bout de la rue du Sauvage à Mulhouse, va faire l'objet en 2012 de travaux pour accueillir 600 m<sup>2</sup> de bureaux et 25 logements locatifs ou en accession à la propriété.**

Le groupe Créquy, basé à Lyon, a acquis en octobre dernier une partie de l'immeuble du 74 rue du Sauvage, à Mulhouse. Il s'agit, tout au bout de la rue, de l'ancien siège de la Société générale, qui héberge au sous-sol la boîte de nuit la Salle des coffres, dont les



Une façade prestigieuse, qui abritera d'ici à octobre 2013 des logements à très haute performance énergétique. Photo Jean-François Frey

## Le renouveau de Franklin

Le groupe Créquy travaille depuis plusieurs années avec la Ville de Mulhouse. Il a notamment participé activement au renouvellement urbain du quartier Franklin où, avec l'aide de la Serm, il a réhabilité 6717 m<sup>2</sup> de logements et passé commande pour 15 millions d'euros de travaux à des entreprises locales. Plus de 80 logements ont ainsi été refaits à neuf dans ce quartier, avec une forte attention portée à la consommation énergétique, avec de nombreuses rénovations en BBC (bâtiment basse consommation) ou THPE (très haute performance énergétique). « Chaque mois, nous avons des appartements conventionnés rénovés à 100 % en livraison, avec des loyers plafonnés, explique Oualid Sahtout, du service communication de Créquy. Nous allons ouvrir un bureau à Mulhouse et recruter en 2012. » En attendant, les demandes de location sont traitées par la filiale de Créquy Immage (04.81.91.55.25).

locaux, eux, n'ont pas été rachetés. Créquy, acteur important de la réhabilitation du parc ancien de Mulhouse (voir ci-contre), va réhabiliter ce bâtiment prestigieux, avec 606 m<sup>2</sup> de bureaux et 1015 m<sup>2</sup> de logements — soit 25 logements assortis de 19 stationnements. Un projet sur lequel le groupe planche depuis juin 2010.

« Notre service de développement a découvert le bâti suite au lancement du projet Mulhouse grand centre lancé par la municipalité de Mulhouse, explique Oualid Sahtout, du service communication de Créquy. Nous avons recherché des immeubles entrant dans ce cadre,

tout en étudiant et en intervenant sur des dossiers à proximité comme le passage Engelmann. »

### Livraison octobre 2013

Les travaux vont débuter au début de cette nouvelle année, pour une livraison en octobre 2013. Les logements devront équivaloir au label Très haute performance énergétique, attribué dans l'immobilier neuf. Selon Oualid Sahtout, « les prix de vente iront de 2700 €/m<sup>2</sup> à 3400 €/m<sup>2</sup> pour les derniers étages, avec des terrasses qui dominent la ville ».

Les prestations sont annoncées haut de gamme, justifiant un prix

de vente supérieur au marché. Néanmoins, on devrait y trouver une certaine mixité sociale, grâce à un conventionnement de l'Agence nationale de l'habitat qui permet d'avoir des loyers plafonnés pour les locataires. Le groupe compte attirer des investisseurs à

travers les possibilités de défiscalisation offertes par les abattements Scellier. Sans compter une localisation pour le moins prestigieuse...

Olivier Chapelle

■ SE RENSEIGNER Une ligne directe a été mise en place : 0811.031.068.

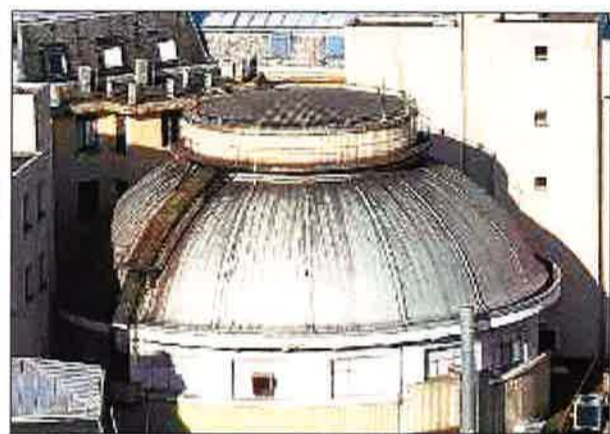
## Un bâtiment historique

L'immeuble qui abrite la Salle des coffres a été bâti en 1928, d'après les plans de l'architecte Charles Édouard Mewès, pour abriter les locaux de la Société générale alsacienne de banque (SGAB), précédemment installée rue de la Sinne.

La façade extérieure s'inspire de la Bourse de Bordeaux, un bâtiment conçu en 1765.

Quant à la coupole à l'arrière du bâtiment, elle serait influencée par le Panthéon d'Adrien, à Rome.

La Sogénal, qui a pris le relais de la SGAB, a transformé l'immeuble en 1991-1992, cédant au passage une partie des locaux à des tiers, notamment ce qui est aujourd'hui une boîte de nuit. (Source : *Les rues de Mulhouse*, éditions JdM).



La coupole à l'arrière de la Salle des coffres serait inspirée d'un monument romain. Photo Dom Poirier

## Faits divers

### Six voitures en feu dans la nuit du 30...

Les pompiers de l'agglomération mulhousienne ont bien préparé les festivités du Réveillon, car dans la nuit du 30 au 31 décembre, ils sont déjà sortis à de nombreuses reprises pour éteindre des voitures en feu.

La première incendiée se trouvait rue des Peupliers à Illzach, où les pompiers ont été alertés à 21 h 14 pour aller l'éteindre.

Vers 22 h 35, une voiture brûlait également rue de la Thur à Mulhouse.

Les pompiers mulhousiens venaient à peine de ranger leur lance, quand leurs collègues de Wittenheim sortaient la leur, pour s'occuper d'une voiture en feu, rue de l'Ancienne-Filature dans leur commune.

Les pompiers de Mulhouse sont ressortis, dans la nuit de vendredi à samedi, à trois reprises pour éteindre des voitures en feu : à 0 h 30, rue du Soleil à Mulhouse ; à 1 h 40, rue Georges-Rissler à Mulhouse ; à 2 h 50 rue de la Comète à Mulhouse, qui a été leur dernière intervention concernant des incendies.

### ... des pneus et des bennes aussi

Vendredi, les pompiers de Mulhouse sont déjà sortis à 20 h, pour un feu dans un garage collectif, rue Waldner à Mulhouse. En fait, il s'agissait de pneus qui avaient été incendiés dans un box. Au même instant, une benne à ordures était en proie aux flammes, rue de la Navigation à Mulhouse.

Une autre benne à ordures a été incendiée, vendredi vers 21 h 40, rue Huguenin à Mulhouse.

Enfin, la dernière benne à ordures à avoir été allumée se trouvait rue de Dieppe à Mulhouse, vendredi à 22 h 30.

## Entre nous

### La richesse de la Gauche moderne

Le Journal officiel du 27 décembre dernier a rendu publiques les conclusions de la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques pour 2010. Dans ce document de 544 pages plutôt rébarbatives, il est ici et là question de Mulhouse. C'est ainsi qu'on y découvre que la Gauche moderne, parti très mulhousien présidé qu'il est par Jean-Marie Bockel, a économisé, en 2010, 85 000 € en prévision de campagnes électorales et a touché 154 300 € d'autres formations politiques. L'UMP sans doute, notamment...

En épluchant les comptes de plus près, on s'aperçoit que les cotisations des adhérents — 57 285 € quand même — ne couvrent pas tout à fait les frais de voyage et de déplacement — 58 782 €. De là à dire qu'on se promène plus qu'on ne recrute à la Gauche moderne...

### Des sous pour vivre ensemble

Continuons sur les financements politiques. Pages 212 et 213 du document précédemment cité, on trouve mention d'une structure à l'appellation pour le moins consensuelle : La volonté de vivre ensemble. Les connaisseurs de la vie politique locale reconnaîtront là un parti politique fondé dans les années 1990 à Mulhouse, financé par l'ensemble des élus du groupe majoritaire PS de l'époque, qui s'étaient engagés à lui reverser 9 % de leurs indemnités. Manifestement, le machin existe toujours et possède 204 299 € de disponibilités. Pas de cotisations d'adhérents ici, mais des donations d'élus s'élevant à 63 751 €. Si cette structure est au service de

Jean Rottner comme elle l'a été pour Jean-Marie Bockel, le financement de la campagne municipale de 2014 ne devrait pas être trop difficile pour le maire actuel, avec peut-être encore un peu d'argent versé en son temps par les élus PS...

### Vœux antcipés

Sur Facebook, certains élus mulhousiens ont anticipé le changement d'année et déjà présenté leurs vœux à leurs « amis » du net. C'est le cas de l'adjoint Jean-Pierre Walter, toujours philosophe : « Le désir est à la passion ce que le plaisir est au bonheur : mais le désir devient souvent passion, et nul plaisir n'est encore devenu bonheur. » De là à conclure de cette phrase piquée au comte de Rivarol que JPW va se mettre en quête d'ataraxie, il y a un pas que nous n'osons franchir...

L'adjointe Christelle Ritz cite quant à elle Paulo Coelho et Oscar Wilde pour placer l'année sous le signe du rêve, après avoir placé 2011 sous le signe de l'audace. On la remercie au passage de rappeler qu'elle doit à votre serviteur une formule — « Christelle Ritz ose tout » — dont elle apporte du même coup une nouvelle preuve.

### Lutterbach et les Miss

« Lutterbach réussit bien aux Miss », a affirmé Gaby Klem, organisateur, avec son club, l'Union cycliste de Lutterbach, de la partie française du Regi-Eau tour. Lors de la remise de deux chèques de 500 euros au profit de l'Unicef et de la Maison des parents qui accueille les familles d'enfants hospitalisés à Strasbourg Hautepierre, en présence de Claudia Frittolini, Miss France 1987, il a rappelé : « Claudia a

assisté à la Nuit du vélo à Lutterbach, elle était la marraine de notre club. Quelques semaines plus tard, elle était couronnée Miss France. Delphine Wespiser a été élue à la Cité de l'habitat Miss Haut-Rhin. Lutterbach, à nouveau, a porté bonheur, puisque, quelques semaines après, elle était élue Miss France ! » Quant à Marjory Zahydko, Miss Haut-Rhin 2010, elle est également devenue Miss Regi-Eau Tour.

### Miss bis

Pour souligner l'engagement des Miss au service des nobles causes, au cours de la remise de la recette de la vente des tombolas du Regi-Eau tour à deux associations caritatives, Claudia Frittolini, déléguée d'Endemol pour l'Alsace, a révélé que Delphine Wespiser avait renoncé à une répétition, juste avant la cérémonie qui l'a sacrée Miss Alsace... pour se rendre à la Cité de l'habitat à Lutterbach, marquer son soutien à Unichiefs qui vendait, lors de la manifestation Cité du bien-être, des verres d'eau pour pouvoir équiper de pompes à eau des villages qui en sont dépourvus.

### Miss toujours

Les Miss, toujours elles, participent aussi, à leur manière, à la construction de l'Europe des peuples. En tout cas, celles qui se sont investies à Lutterbach, auprès de l'Union cycliste, dans ses manifestations comme le Regi-Eau tour. Selon Gaby Klem, organisateur de la partie française de l'épreuve : « Grâce à ces filles sympas et qui ont du cœur, l'Allemagne a accepté qu'elles traversent la frontière et remettent des prix en Allemagne. Ce qui était impossible avant » — seules les Miss du cru pouvant, jusqu'à présent, officier. Encore une barrière qui saute...

Olivier Chapelle et Antoinette Ober

## Solidarité Les gagnants d'Héli-Secours



Un grand moment d'angoisse pour la présidente, Bernadette Corbusié. DR

La tombola d'Héli-Secours 68, tirée sous contrôle d'huissier à la Cité de l'habitat à Lutterbach juste avant Noël, a fait 60 heureux parmi des particuliers, mais aussi des groupes et des mairies. Les lots étaient offerts par divers magasins, restaurants et par la commune d'Ensisheim, au profit de cette association qui finance les sorties de l'hélicoptère de la Rega pour assurer le transport de blessés et de malades de tout le département. Les prix seront remis le dimanche 15 janvier, à 14 h 30 à la Cité de l'habitat.

### Les vainqueurs

Canapé : mairie de Rueterbach ; week-end pour deux en roulotte : Colette Phan, Galfingue ; week-end en chalet pour six : Liliane Moresi, Attenschwiller ; nuitée de charme pour deux : Yolande Gruhn, Wittenheim ; nuitée en chambre romantique pour deux avec dîner gastronomique : Fernand Clort, Orschwihr ; deux repas : Elisabeth Eslinger, Illzach, Anne-Catherine Schaffner, Wiltelsheim, Jean-Yves Mosser, Cars-

pach, Corinne Lubansky, Battenheim, Jean-Michel Pfirsich, Montreux-Vieux, Migdala Biehler, Huningue, François Diffort, Hochstatt, mairie de Schwoben ; paire de skis : Agnès Heinis, Pftterhouse ; repas-spectacle pour une personne : Denise Miclo, Wittenheim ; chèque-cadeau de 20 € à l'Auberge du zoo : Annick Albisser, Saint-Louis et Jean-Claude Knoepflin, Mulhouse ; bon de 30 € au Super U Fessenheim ; Patrick Utard, Munchhouse, Paulette Jaegy, Ranspach, mairie de Schwoben ; bons de 30 € au Super U Dannemarie ; Carine Pflieger, Hirtzbach, mairie de Franken et Rémi Walliser, Ottmarsheim ; bons de 50 € : Jean-Louis Killy, Riedisheim, Dylan Wiederkehr, Attenschwiller, Marie-Thérèse Bisel, Steinsoultz. Quinze personnes ou collectives ont gagné des bouteilles de vin, onze des spécialités bouchères et cinq des ouvrages, entrées au musée et à la piscine d'Ensisheim.

Jean-Claude Ober